

UN GROUPE MUSICAL “THÉRAPEUTIQUE” !

Les Frères et les Soeurs ont quitté le Portugal depuis trois et quatre ans. Ce que d'autres ont entrepris avec eux se poursuit...



Février 1995: Rogeiro est un homme handicapé. Il ne voit presque pas. Il est analphabète. Il vit seul. Il a trente-huit ans. Il passe ses journées dans un centre de jour. Les centres de jour au Portugal sont des lieux où les personnes plus âgées peuvent se retrouver pendant la journée pour manger, converser, bricoler ou même flirter à quatre-vingts ans passés ! Elles peuvent aussi chanter, danser si le coeur et les jambes le permettent. Rogeiro est là malgré son jeune âge faute d'autres lieux d'accueil et d'insertion. Il aime chanter. L'idée surgit :

Si on formait un groupe pour chanter de la musique populaire?

Armindo est invité. Egalement analphabète, il a des problèmes de santé entre autres avec l'épilepsie. Mais il sait battre en mesure avec le triangle et il connaît tout le monde dans le pays. C'est lui qui mettra en contact avec un autre Rogeiro qui autrefois distribuait du charbon et de la bière. A quatre-vingts ans, cela fait déjà quelques années qu'il a laissé le camion mais pas le banjo. Quelle aubaine !

Le groupe se constitue à partir du centre de jour. Je ressors mon accordéon. On commence le recueil des chansons populaires. On se fait un répertoire et on ne tarde pas à affronter les auditoires les plus divers. Et je te fais danser les boiteux et les estropiés ! Arrive la première femme du groupe : Maria dos Anjos, 79 ans, ancienne ouvrière agricole et femme de ménage, elle est aux percussions ! Voici que Pedro se trouve à croiser leur chemin. Pedro a des problèmes avec la drogue. Avec lui, techniquement, le groupe prend de l'assurance. Il est au clavier. Viendront ensuite Dimas avec son cavaquinho (guitare rythmique). C'est un vieux routier de l'accordéon, compagnon de Zécafonso et Avelino.

Dés lors, ils seront demandés pour les fêtes, les anniversaires, dans les cafés ! Ils iront même jouer et chanter dans une discothèque appelée *Adrénaline*.

Puis le vieux Rogeiro est mort. Le banjo s'est tu, mais d'autres sont venus : Angelino, Emilia avec ses castagnettes, Milù qui chante et qui danse.

Un jour un journaliste est venu faire un reportage. Et puis un autre et encore un autre ! L'un d'eux a mis un gros titre : *La musique, une thérapie*. La musique, une thérapie pour ceux qui se trouvent sur la touche parce que dotés d'un handicap (alcool, drogue, épilepsie, cécité, trisomie, vieillesse); mais dotés aussi de dons particuliers.

L'environnement est porteur :

- Le centre de jour, lieu de vie créé à l'initiative de Felisbela ; c'est elle qui baptisera 'thérapeutique' notre groupe.
- Le Prieuré (a Casa dos Irmaos, rue Julien Bruand). Il a accueilli successivement Carlos, Pedro, Joaquim... et il reste encore aujourd'hui ouvert aux blessés de la vie, avec la présence de Carlitos et Sabina à l'accueil.
- Le Grain de sable (o grão de areia). Ce centre de réinsertion a vu le jour à proximité. Soeur Honorine et Frère Michel y ont collaboré avec Felisbela à l'accompagnement de personnes toxico-dépendantes.
- L'entourage immédiat : les municipalités de Palmela, de Poceirão, de Aguas de Moura, la Caritas, des cafés, des fêtes locales...
- Les voyages du groupe musical : à Toulouse et à Lourdes, avec l'accompagnement d'amis et l'aide du Secours catholique lors de l'assemblée de la solidarité, du voyage Espérance et des cinquante ans de la Cité Secours à Lourdes.

Tout cela contribuera à la bonne marche du groupe et à l'épanouissement de ses membres. C'est ce dont témoigne un journal local de Pinhal Novo dans un article publié à l'occasion de la foire agricole de Poceirão : *Ils ont su trouver un chemin de libération en refusant les limites étroites que la société fixe aux vieux, aux handicapés, aux peu fortunés. Ils disent à qui veut bien les entendre que la vieillesse ne rime pas toujours avec tristesse... Les Amis de Lagameças sont un fameux groupe qui nie la tristesse et fait de la vie une hymne à l'existence. Il faut être avec eux pour comprendre ce que nous voulons dire.*

Aujourd'hui, le groupe musical poursuit son épopée avec diverses animations : 25 avril, Saint-Martin, fêtes locales et nationales. Je ne manque pas une occasion pour les rejoindre et les encourager. Cette année j'ai fêté avec eux le dixième anniversaire. Ils sont maintenant une bonne dizaine et Milù, la maman de Mariana, une enfant trisomique, est à la barre.

Frère François GRABIÉ

Prieuré Saint Bertrand
Boulogne-sur-Gesse (Haute-Garonne)